

ABONNEMENTS

Edition Quotidienne

Canada et Etats-Unis . . . \$3.00
Union Postale . . . 3.00

Edition Hebdomadaire

Canada . . . \$1.00
Etats-Unis et Union Postale . . . 1.50

L'ÉVÉNEMENT

JOURNAL POPULAIRE

REDACTION ET
ADMINISTRATION:30, RUE DE LA FABRIQUE,
QUEBEC.
TELEPHONE: 860.Les causes de la
catastrophe de
New-YorkLe prévôt des incendies a
déclaré qu'il aurait fallu
trois heures aux jeunes
filles pour sortir de
l'édifice incendié

LE NOMBRE DES VICTIMES

New-York, 27.—Le nombre exact
des victimes de la grande explosion
est 142; 133 cadavres ont été res-
cues de la scène du désastre et neuf
des victimes sont décédées à l'hôpi-
tal. Il y a à l'heure qu'il est, plu-
sieurs blessés dont les chances de
revenir à la vie, sont très faibles.
Les officiers du procureur du dis-
trict, les prévôts des incendies, le
coroner, les officiers du département
du travail, et une foule d'inspecteurs
spéciaux s'occupent de recueillir tous
les détails se rapportant à l'accident.
Tous prennent note des particularités
de l'édifice où l'explosion s'est pro-
duite, des circonstances qui ont ac-
compagné l'explosion, etc., afin d'éta-
blir des responsabilités, si possi-
bles.Le prévôt des incendies, M. Beers,
a déclaré que, dans son opinion, il
aurait fallu trois heures aux 700 je-
unes filles qui étaient dans l'établis-
sement de la Triangle Waist Co.
pour atteindre la rue au moyen des
sorties de secours.M. Beers a aussi déclaré qu'il était
convaincu que le feu était dû à un
bout de cigarette encore allumé
qui aurait été un employé.On a commencé à recueillir des
fonds pour les parents des victimes.
M. Andrew Carnegie s'est inscrit sur
la liste de secours pour un montant
de 5,000.A l'heure qu'il est, il y a encore
trente-trois cadavres qui n'ont pas
été identifiés. Ils seront tous incen-
dés et enterrés dans un tombeau
commun.La morgue a été trop petite pour
contenir les cadavres et une morgue
temporaire a été établie sur le qua-
li "Charities".Les cadavres sont placés en deux
rangs, des deux côtés du quai. Cin-
quante au moins d'entre eux sont mé-
connaissables et ne pourront jamais
être identifiés. Ce ne sont que des
chairs informes carbonisées.Les dégâts matériels à l'édifice ne
dépassent pas \$50,000. Les murs ont
été noircis, mais la charpente en
acier se dresse intacte vers le ciel.Au bout d'une demi-heure, le feu
était sous contrôle et en vingt minu-
tes cent-cinquante personnes avaient
perdu la vie.

Les fameuses créations

Fit-Reform

"C'est un homme merveilleux qui
a fait les patrons dans les pardi-
sses et complets. Fit-Reform pour
les printemps, dit M. J. L. O. Proulx, 94-
96, rue St-Jean.""C'est le plus grand dessinateur
de modes qu'on ait vu au Canada."C'est un génie de création. Ses
créations sont portées dans tout le
Dominion, de Vancouver à Halifax,
parce que les hommes les mieux ha-
billés du pays demandent les pardi-
sses et complets Fit-Reform."Et je veux dire ici," continue
M. Proulx, "que le Fit-Reform a fait
plus pour le développement de l'art
de la coupe que toute autre agence
au Canada.""Les nouvelles créations du prin-
temps de Fit-Reform dans les pardi-
sses et complets sont les plus ju-
lies qu'on ait vues dans cette ville."

TABAC

ROSE QUESNEL

A FUMER, DOLX ET NATUREL

CAPRES FRANCAISES

Marque A. Pinard "Cresco" nonpareilles, bout. 2 oz. . . 20c
bout. 4 oz. . . 25c

OLIVES FRANCAISES PARFUMES

Marque A. Pinard "Cresco" . . . 45c bout.

CREME LE RIZ ET CREME D'ORGE

Pour bébés, convalescents, vieillards . . . 25c paquets

CHAMPIGNONS PARFUMES A LA BURDIGALA

Marque A. Pinard "Cresco" . . . 45c boîte

BEURRE FRAIS

Qualité supérieure (16 onces à la livre) . . . 32c livre

Nous payons les frais de transport par fret, sur toute com-
mande de \$25.00, et livrons les marchandises tous les jours
en dehors des limites de la ville.

A. GRENIER, Epicier et Marchand de Vins

Téléphone 1141 94-96 Rue St-Jean Fondée en 1882

Le programme
des fêtes du
couronnementCet événement sera suivi de
l'ouverture de la conférence
impériale le 23 mai,
qui réunira tous les
diplomates

FETES GRANDIOSES

Londres, 27.—Une activité févreuse
s'est emparée de l'Angleterre qui se
prépare pour fêter le couronnement
de Georges V, le 22 juin prochain, à
l'abbaye de Westminster. De bril-
lantes représentations historiques,
des pageants, sont en voie d'organi-
sation. Comme préliminaires des
grandes cérémonies du couronnement
il y aura plusieurs fêtes royales.
Le 12 mai, le roi Georges et la
reine Marie se rendront au palais de
cristal pour l'ouverture du festival
de l'Empire, qui sera une imposante
exposition de la grandeur de l'Empire
anglais et une manifestation des
merveilleux progrès qu'il a faits
dans le commerce et les arts.Quelques jours plus tard l'empereur
et l'impératrice d'Allemagne
visiteront l'Angleterre pour assister
à la cérémonie du dévoilement par
le roi Georges et la reine Marie du
monument commémoratif de la reine
Victoria sur la place Mall, le 17
mai.Cet événement sera suivi de l'ou-
verture de la conférence impériale
le 23 mai. La conférence de cette
année qui réunira les hommes d'Etat
les plus éminents de l'Empire,
fera époque, dit-on, par les grandes
questions qui y seront traitées. On
traitera la cérémonie du couronnement,
le 22 juin, il y aura la grande pro-
cession dans les rues de Londres, le
23; la revue navale à Spithead, le
24; la soirée royale de gala à l'opé-
ra, le 27; le service religieux à
10,000 enfants par le roi et la
reine au palais de cristal, le 30. Le
roi et la reine visiteront ensuite
l'Irlande et l'Ecosse, à la suite de
quoi ils se rendront à Carnarvon pour
l'ouverture du Prince de Galles, le
12 juillet.On s'attend à ce que la procession
royale parcourra plus de trois mil-
les dans les rues de Londres et que
la cérémonie du couronnement soit
suivie par plus de dix millions de
spectateurs. Dans l'œuvre colossale
de l'organisation des cérémonies,
le roi est l'arbitre dont les décisions
claires résolvent toutes les difficul-
tés inextricables de présidence et d'é-
tatisation qui surgissent.Tous les navires qui arrivent en
Angleterre sont déjà remplis de
touristes qui veulent assister à l'événé-
ment des derniers jours. On attend
cent cinquante mille visiteurs des
Etats-Unis et cent mille du Canada
et des autres colonies.

Nouvelle compagnie

Des lettres patentes ont été ac-
cordées par le lieutenant-gouverneur,
constituant en corporation MM. Jo-
seph Elie Breton, manufacturier, Al-
phonse Brousseau, conducteur de
chemin de fer, Joseph Lefrançois,
marchand de bois, Gaudios Morency,
commissaire-marchand, et Pierre Drouin,
agent d'immobiliers, dans le but de
faire la fabrication et le commerce
en gros et en détail d'acier gazeux,
sous le nom de "The Oyster Mineral
Water Company, Limited," avec un
capital total de \$10,000, divisé en
1,000 actions de \$10 chacune.
La principale place d'affaires de la
corporation sera dans la cité de
Québec.

PARC LIMOLOU

QUARTIER DE LIMOLOU

Les personnes désireuses de louer
trouveront dans le quartier Limo-
lou, de beaux logements pourvus
des améliorations modernes. Allez
visiter ces logements avant de
louer, vous vous en trouverez bien.Les complices
de A. J. Lemieux
témoignentLes trois complices de Le-
mieux racontent tous les
détails de l'agression du
8 avril. Le plaidoyer
de M. Laflamme

TEMOIGNAGE SENSATIONNEL

L'enquête Lemieux se continue
toujours, et offre de temps en temps
des émotions aux nombreux specta-
teurs qui en suivent les débats.On a commencé à entendre les té-
moignages des compagnons de l'accu-
sés au moment de l'assaut du 8
avril 1910.Rappelé de nouveau, le témoin
Ludger Larose ne dit rien qui vaille
car la couronne s'occupe à presque
toutes les questions de M. La-
flamme et le tribunal maintient les
objections.Le préfet de la couronne est en-
suite interrogé par la défense qui
lui demande des renseignements re-
latifs à la cause du Roi contre Larose
en 1895. Un jugement dans cette
cause a été rendu le 12 mars 1896,
en vertu duquel Ludger Larose fut
condamné à six heures de détention.Le tribunal permet la production
du dossier, mais refuse que la lecture
en soit faite.Adolphe Lemieux, frère de l'accu-
sés, est appelé à rendre témoignage.
Il déclare avoir vu enlever des do-
cuments à Larose et avoir vu lui
remettre l'argent. En transposition,
le témoin déclare à M. Walsh que
c'est Albert Lemieux qui a remis
l'argent. Il y avait une arme à feu.
Il refuse de divulguer quels étaient
les autres, mais admet qu'ils étaient
quatre. La Cour pose ensuite quel-
ques questions au témoin qui ad-
met avoir pris part au dépouille-
ment de Larose.Armand Mongeau raconte, après
avoir demandé protection, que c'est
lui qui a pris l'argent à Larose, mais
qu'il l'a remis à Lemieux qui, à son
tour, l'a rendu au plaignant. Il a vu
Larose remettre l'argent dans sa po-
che. Quand au revolver, il l'a re-
mis à lui des frères de l'accusé. Il
a encore chez lui la gramophone al-
lemande achetée à Larose, d'après les
instructions de l'accusé.M. L.-H. Painsand, témoin de la
défense, fait allusion, dans sa dépo-
sition, aux lettres écrites au sujet
d'un incendie. Il a déclaré qu'il ne
croirait pas Larose sous serment à
cause de la teneur de ces lettres. Le
dernier témoin entendu est Al-
dard Lemieux, un autre frère de l'accu-
sés, qui après avoir aussi demandé
la protection du tribunal, avoue être
un des quatre. Il sait que de l'ar-
gent enlevé à Larose lui a été re-
mis ce soir-là. Il en est positif. Il
ne sait pas qui s'est servi du révo-
lver et ne se rappelle pas si c'est lui
qui l'avait. L'argent semblait rouillé
quand il a vu Mongeau le remettre à
Lemieux.Le plaignant Ludger Larose étant
rappelé comme témoin, l'avocat de
l'accusé, continue à l'interroger.Les questions posées par la défen-
se pour faire dire au plaignant qu'il
appartenait à la loge d'émancipation
ainsi que celles se rapportant à la
lettre de démission de M. A.-P. Beau-
chemin sont mises de côté et le juge
déclare: "Je ne suis pas ici, dit-il,
pour présider le procès de la loge.
Je ne permettrai pas qu'on lise cette
lettre."A une question de M. Laflamme
demandant au témoin s'il ne recon-
naîtrait pas dans la Cour ses autres
assillants; le témoin répond que
même s'il les voyait, il ne les nom-
merait pas par convenance.
Quelques autres témoins sont en-
core appelés mais ne donnent aucun
renseignement important.

Pour le Contingent

Tous les corps militaires sont oc-
cupés à faire le choix des hommes
qui devront les représenter dans le
contingent qui assistera au couron-
nement du Roi. Le 8ème et 9ème Ba-
taillons ont déjà choisi depuis quel-
ques temps leurs délégués et il en es-
t ainsi pour plusieurs régiments ru-
raux. MM. J. O'Regan et A. Scott
ont été récemment désignés pour
représenter les Queen's Own Canadian
Hussars. C'est un excellent choix.C. D. Sheldon
est arrêté à
PittsburgLe fameux courtier qui, au
cours de ses opérations fi-
nancières à Montréal fit
tant de victimes, se
fait pincer hier

SON ARRESTATION

Montréal, 27.—Une dépêche venait
de Pittsburg, E. U., et spéciale au
"Star" annonçant que C. D. Sheldon,
le fameux courtier disparu subite-
ment, au moment où l'on commen-
çait à s'apercevoir des méthodes
frauduleuses qu'il employait pour
obtenir de l'argent d'une foule de
citizens, a été arrêté dans cet en-
droit aujourd'hui même, sur un man-
dat d'amener, émis par les autorités
de la province de Québec, il y a
quelques mois.On sait que Sheldon fit des opé-
rations financières à Montréal, jusqu'au
mois d'octobre dernier.Il partit de Montréal, un beau jour,
après avoir été dénoncé par les jour-
naux. Peu de temps après cela, quel-
qu'un le vit à Pittsburg. Son épouse,
qui quitta Montréal quelques jours
après la fuite de son mari fut vue et
reconnue à Scranton, où demeurent
ses parents, et où Sheldon lui-même
avait fait des affaires. On s'atten-
dait à ce que Sheldon, un jour ou
l'autre, retournerait dans ces en-
droits; les autorités policières de
Pittsburg et de Scranton n'avaient
cessé, depuis sa disparition de Mon-
tréal, de le guetter.L'arrestation de Sheldon a été opé-
rée par des détectives de l'agence
Pinkerton qui, après avoir saisi la
proie qu'ils cherchaient après plu-
sieurs mois, apprirent aux autorités
cette belle capture.On commença immédiatement
les procédures pour l'extradition de
Sheldon et pour le faire ramener à
Montréal.Pittsburg, 27.—C. D. Sheldon, le
fameux courtier débauché, a été
arrêté ici aujourd'hui.Lorsqu'un détective tenta d'opé-
rer l'arrestation, le courtier de Shel-
don, celui-ci fit un effort extraor-
dinaire pour se sauver; il ne fut ar-
rêté qu'après une chasse des plus ex-
citantes.Ce soir, Sheldon a déclaré qu'il
crovait que le mieux, pour lui, était
de refuser tous les droits d'extradi-
tion.

Empressez-vous

D'ALLER
VOUS INSCRIRE
SUR
LES LISTES
ELECTORALES

Voir nos annonces

Les trottoirs

Avec un peu de bonne volonté,
nous croyons réellement que vu la
température que nous avons ce prin-
temps, il serait facile d'avoir tous
les trottoirs découverts et d'exem-
pler les piétons à patauger parfois
dans des marais d'eau bien désagréa-
bles.
Allons, un petit coup de cœur!Les Etats-Unis
envahis par les
MexicainsUne compagnie de troupes
mexicaines armée traverse
la frontière dans le Texas
et cet acte est regardé
comme hostile

SUR LA FRONTIERE

Présidio, Texas, 27.—Il a été
rapporté au capitaine Williams de
la troupe H. de cavalerie, comman-
dant des troupes des Etats-Unis sta-
tionnées à Presidio qu'une compa-
gnie de troupes mexicaines de la
garnison assise à Ojinaga, pen-
dant une reconnaissance a envahi le
sol des Etats-Unis. Le capitaine
Williams est à faire une enquête sur
le rapport.Suivant une douzaine ou plus
d'informants, 70 soldats mexicains,
portant armes, ont traversé la ri-
vière à l'ouest de Ojinaga et se sont
avancés sur le territoire des Etats-
Unis sur une distance de plusieurs
milles à l'arrière de la position des
insurgés.Il y a plusieurs jours avis fut don-
né par le commandant américain
par le général Laque, commandant
de la garnison mexicaine, que le fait
de la traverser par des hommes ar-
més soit regardé comme un acte
hostile.Les relations entre les officiers de
douane américains et mexicains de-
viennent tous les jours moins har-
monieuses.Mercredi des balles, que l'on dit
avoir été tirées par des carabines
mexicaines fédérales, sont tombées
sur les Etats-Unis. On ne s'est pas
rendu compte exactement si ce tir
a été fait intentionnellement ou
non.Cinq soldats mexicains ont été
tués hier matin lorsque les insurgés
ouvrirent le feu sur une compagnie
de fédéraux séparés de la garnison
principale au ranch canadien à un
mille de Ojinaga. Les soldats non
touchés se réfugièrent dans plu-
sieurs maisons, qui furent alors en-
tourées par les rebelles.Sur les bords de la rivière les re-
belleux font des tranchées dans la di-
rection de la maison de garde doua-
nier, et ils sont maintenant rappro-
chés des troupes fédérales. A ce
point le feu continue par intervalles
jour et nuit. Trois insurgés ont
été tués sur le bord de la rivière.Washington, 24 mars.—Le dépar-
tement de la guerre vient de lancer
un appel à tous les postes de recrui-
tement dans le pays pour 7,000 re-
crues afin de porter à leur effectif
complet les régiments d'infanterie
de l'armée mobilisée dans le Texas
et la Californie.On explique au département de
la guerre que l'infanterie est la
partie de l'armée qui a le plus souf-
fert par le manque de recrues en
ces derniers mois. Les cadres des
autres branches de l'armée ont été
suffisamment bien remplis.Deux mille recrues ont déjà été
envoyées à la "division des manœuvres"
à San Antonio, Texas. Il faut
encore 5,000 à 7,000 hommes
pour combler tous les vides dans
l'infanterie maintenant dans le Sud.A part les vacances qui existent
dans les rangs de l'infanterie, un
grand nombre d'engagements exis-
tent présentement, ce qui rend en-
core plus difficile la tâche de mettre
les régiments à leur complet effec-
tif.

Saison théâtrale

On nous informe que M. Laurat
Picard, directeur-gérant du Théâtre
National, est à faire des démarches
auprès de M. Paul Margel, pour lui
confier la charge de directeur artis-
tique pour la prochaine saison thé-
âtrale.

Une tempête de neige

Wallaceburg, Ont., 27.—Une tem-
pête de neige épouvantable a eu lieu
ce soir. Vers 7 hrs la neige a com-
mencé de tomber. A 11 hrs cinq pou-
ces de neige étaient tombés.La Russie pré-
sente un ultima-
tum à la ChineSi une réponse n'est pas don-
née d'ici à demain, le gou-
vernement impérial pren-
dra des mesures pour
obtenir satisfaction

LE TEXTE DE L'ULTIMATUM

St-Petersbourg, 27.—L'ultima-
tum suivant a été transmis au gou-
vernement chinois, samedi, par l'am-
bassadeur russe à Pékin:Les récentes négociations ont con-
vaincu le gouvernement impérial
que le gouvernement chinois tentait
par ses réponses évasives de rejeter
les demandes faites par la Rus-
sie, dans son mémoire du 16 fé-
vrier dernier. Par exemple le 19
mars, le gouvernement chinois,
dans un mémoire donné au ministre
russe se rendait à nos demandes et
acceptait que l'établissement d'un
agent consulaire à Kobo ne serait
pas dépendant de l'introduction d'un
tarif douanier; d'autre part, le gou-
vernement chinois restait silencieux
au sujet de l'établissement d'autres
consulats tel que prévu par le traité
de St-Petersbourg.Dans ce mémoire il est prescrit,
au sujet du commerce local, que les
Russes sont soumis aux mêmes con-
ditions que les Chinois. C'est
une violation des traités, à l'excep-
tion du cas où les Russes font le
commerce en Mongolie et dans la
Chine Orientale relativement aux
droits douaniers ou autres impôts.Considérant le caractère absolu-
ment futile de telles négociations
dans lesquelles la Chine n'a cherché
qu'à restreindre les droits de la
Russie en faisant des allégations
qu'elle retirait ensuite, le gouverne-
ment russe se croit justifié de
mettre une fin à cet état de choses et
il demande formellement au gou-
vernement chinois, d'accepter tous les
articles du mémoire du gouverne-
ment russe, du 16 février, en autant
qu'ils sont conformes aux traités.
Ce n'est qu'après avoir fait accepter
ce mémoire que le gouvernement
impérial pourra engager en négocia-
tions au sujet de l'introduction d'un
tarif douanier et l'établissement
d'un régime spécial pour le com-
merce du thé et enfin pour la ravi-
sation d'aucun autre article du traité
de 1881.Le gouvernement impérial at-
tendra une réponse à cet ultimatum
jusqu'à mardi le 28 mars. Si, à cet-
te date, il n'a pas obtenu satisfac-
tion à son mémoire du 16 février
il se réserve toute liberté d'action
et il tiendra le gouvernement chi-
nois responsable de tout retard.

Cession de biens

A la demande de M. Chs. A. Pa-
rent, marchand de fer de la rue St-
Joseph, M. Chs. Vézina, plombier et
électricien, vient de déposer son bi-
lan qui représente un passif de
\$56,000 pour un actif de \$40,000.Les principaux créanciers sont:
La pharmacie Rioux, \$21,200; la Ban-
que Nationale, St-Roch, \$5,000; Fred.
Bourret, \$3,600; P. de Courcy, \$2,500;
Mechanic Supply Co., \$908; C. A.
Parent, \$541; F. Rochette, \$355.De Montréal.—The Dominion Ra-
diator Co., \$1,478; Canada Stove and
Furniture Co., \$862; The James Ro-
bertson Co., Limited, \$735; J. C. La-
mothe, \$400; Warden, King & Co.,
\$413; Beaudoin & Co., \$400.De Hamilton.—The D. Moore Co.,
\$826.De Sydney Nord, N. E.—The A.
C. Thompson Co., Ltd., \$855.De Montmagny.—A. Bélanger,
\$677.Montant de taxes civiques, \$1,050.
MM. Bédard et Bélanger ont été
nommés gardiens provisoires.Une bataille
à main armée
très sérieuseLe supposé coupable est ar-
rêté sous l'accusation d'a-
gression avec tentative
de meurtre à l'aide de
revolver

L'HISTOIRE DE L'ASSAUT

Suivant une bataille au revolver
dans le district Meadows, hier, à 4
heures 30, Antoine Sacchitano, âgé de
23 ans, 222 rue Shrewsbury, a été
transporté à l'hôpital et James Fro-
sse, âgé de 26 ans, terrace East Park,
a été écroué au poste No. 1, accusé
d'agression avec tentative de meur-
tre.D'après l'histoire racontée à la
police, les deux hommes étaient
guignettes dans un bouge de la cour
Oleum. On avait fait de nombreuses
libérations et une querelle s'éleva pour
savoir qui allait payer la bière. An-
tone dit que James devait payer et
James en dit autant de l'autre. James
quitte la maison et se dirigea vers son
domicile. James l'y suivit. Arrivé à
l'angle de la rue Shrewsbury et de
la terrace East Park, les deux hom-
mes s'engagèrent dans une nouvelle
querelle.Il paraît que James Fosse au-
rait tiré un revolver, calibre 32, de
sa poche et l'aurait déchargé dans la
figure de Antoine Sacchitano. Antoine
saisit son agresseur et pendant la ba-
garre, l'arme fit feu à deux reprises.
Le second coup frappa Antoine au
poignet et lui déchira la main. La
première balle atteignit James.Tous deux est-il que les deux com-
battants se dégageant. Antoine se
rendit chez lui et James s'enfuit
dans la bois qui se trouve près de la
cour Oleum. L'agent Hayes, qui avait
entendu les détonations du revolver,
et était accouru, arrêta James au mi-
lieu de sa fuite. Il ne put cependant
trouver l'arme à feu et crut que
James l'avait jetée dans les broussailles.Naturellement, James nie l'usage
d'un revolver et met la police en de-
meure de prouver qu'il en avait un.
Le docteur Shannahan, qui vint dans
l'ambulance, répara les blessures de
Antoine. Ce dernier dit que non seu-
lement James lui avait tiré une balle,
mais qu'il lui avait mordu l'oreille
droite, et comme preuve, il montra
l'acoustique à laquelle il manquait
un morceau d'un demi-pouce de dia-
mètre. A moins qu'il ne se produise
un empoussiement de sang, Antoine
Sacchitano sera bientôt guéri.

De la fausse monnaie

Ottawa, 27.—Plusieurs billets con-
trairets, portant le chiffre 5 avec le
nom de la banque de Montréal, ont
été découverts et la circulation at-
tente déjà le montant de \$15 par se-
maine. En conséquence avis a été
donné à toutes les maisons d'affaires.
La série doit être dans le nom-
bre de 229,707, 229,707.POUR GUERIR UN RHUME EN UN
JOURPrenez les tablettes laxatives de Quinine
de Bromé. Les pharmaciens rembour-
sent l'argent, si elles manquent de guérir. Signa-
ture de E.-W. Grove sur chaque boîte, 25 cts.

OMER IOBIN

BOURREUR

90, Dorchestre en face du nou-
veau bureau de posteS'occupe de tout ouvrage concer-
nant le bûchage, la réparation et le
rembourrage des meubles, des paile-
tes, ainsi que du posage des préfabrics
et des tapis. TELEPHONE 3220REVISION DES LISTES ELECTORALES
= DE QUEBEC =

COMITE-CENTRAL—QUEBEC CENTRE

No 247 rue St-Jean, téléphone 3939

COMITE-CENTRAL—QUEBEC OUEST

No 84 rue St-Pierre, téléphone 3935

COMITE-CENTRAL—QUEBEC-EST

Chez le Notaire Alph. Huard, 224 rue St-François,
téléphone 2113; au bureau de M. F.O. Drouin,
avocat, 181, rue St-Joseph, Tel. 2518; au
bureau de M. Honoré Grenier, avocat, Bâtisse
Caisse d'Economie, St-Roch, Tel. 3712.On peut aussi s'adresser au bureau de l'EVENEMENT ou au
b

LEVENEMENT

JOURNAL POPULAIRE

Possédé, imprimé et publié par la Compagnie de l'Événement, incorporée par lettres patentes, au rôle de la fabrique, Québec.

ABONNEMENT : Un an \$10.00, six mois \$5.00. Étranger : Un an \$12.00, six mois \$6.00. Publicité : Un an \$10.00.

Tous les renseignements, abonnements, demandes d'insertion, etc., doivent être adressés à :

L'ÉVÉNEMENT, P. R. 59 Québec.

QUÉBEC, 28 MARS 1911.

LE DISCOURS DE M. FIELDING

Devant une assemblée houleuse et hostile, l'hon. M. Fielding, ministre des finances et père putatif de la convention douanière, a essayé de répondre au discours de M. Sifton, et d'entraver le courant formidable d'opinion qui soulève sa nouvelle politique. Il n'a obtenu qu'un piètre résultat, et son auditoire, qui avait peine à contenir son indignation pendant qu'il parlait, a longuement manifesté contre le premier collègue de sir Wilfrid Laurier stôt qu'il eut terminé son faible plaidoyer.

Des incidents nombreux ont fait comprendre à M. Fielding que les temps sont changés, et que la ville de Montréal qui a donné depuis quinze ans des majorités formidables aux candidats libéraux, n'entend pas se plier aux caprices économiques du ministère autocrate qui gouverne actuellement à Ottawa. Sans parler des nombreuses et violentes interruptions qui s'échappaient sans cesse de toutes les parties de la salle, remarquons seulement que le noyau de sir Wilfrid Laurier, de l'Idole aux pieds d'argile et au cœur de pierre que les Canadiens-Français ont traité en enfant gâté, a été hier sifflé et couronné.

Quelques jours auparavant, le député de Brandon, dont les journaux ministériels nous ont longtemps entretenus comme l'une des plus belles intelligences du Canada mais que nous avons, nous, combattus à outrance à cause de son injustice à l'égard des catholiques de l'Ouest, avait porté la parole dans la même salle et devant presque le même auditoire.

Malgré ce que les feuilles salariales ont fait durant les quinze jours qui précéderont son assemblée pour soulever contre lui les mauvais instincts de leurs partisans — car il n'en coûte jamais aux ministériels de crier au transfuge et à la trahison stôt qu'un homme cesse de penser comme eux — M. Sifton, après l'escarmouche que l'on sait, avec les voyous de la rue, fut magnifiquement reçu par un groupe de deux mille financiers et hommes d'affaires de la métropole.

Son magistral exposé de la question tarifaire et sa dénonciation de ses anciens chefs et amis furent acclamées par toutes les bouches, et pourtant il y avait là autant de libéraux que de conservateurs !

M. Fielding, lui, évita l'écueil qui aurait pu frapper sa barque dans une manifestation extérieure, mais quelque soin qu'il prit pour arriver incognito à la salle du Windsor, il ne put, rendu là, échapper au concert d'imprécations qui l'attendait.

C'était la première fois qu'il se montrait en public depuis les fameuses conférences internationales : il n'a pas été lent à comprendre que son prestige, qui avait survécu à l'incident de la Farmers Bank, faisait banqueroute sur la question de la réciprocité commerciale entre le Canada et les États-Unis.

Avouons que sa contenance était plutôt celle d'un coupable impatient que celle d'un homme d'État convaincu. C'est avec une espèce de rage qu'il s'attaqua d'abord à ce qu'il appela l'armée des fuyards du parti libéral, mais mille poitrines protestèrent aussitôt et le rappelleront au sentiment des convenances et à la raison.

Alors il essaya d'expliquer que la réciprocité limitait était un des principaux articles de son parti, et que jamais, contrairement à ce que nous soutenons, le gouvernement de Sir Wilfrid Laurier n'avait songé à s'en départir. On avait seulement attendu l'occasion favorable, dit-il, de réaliser l'antique promesse faite à l'électorat d'abolir cette barrière de la protection élevée par les MacDonald, les Tupper, les Taillon et les Langevin.

Nous avons déjà démontré la fausseté de cette affirmation. Quand M. Wilfrid Laurier fit sa dernière campagne sur la question de réciprocité et de libre-échange comme grand cheval de bataille, il fut battu à plates coutures. C'était en 1891.

En 1896, c'est grâce à sa politique de double jeu et de compromission sur la question des écoles du Manitoba que M. Laurier fut enfin élevé à la charge de premier ministre du Canada. Triste victoire qui

laisait malheureusement présager une époque de déchéance morale dont la fin n'offre rien de bien beau. Mais depuis, le gouvernement a tout fait pour rassurer ceux de ses partisans dont les industries auraient souffert d'un changement de politique tarifaire. C'est à peine si l'on a abaissé les droits d'entrée sur quelques articles.

Cependant, dans l'espèce de vague que les idées impérialistes eurent depuis dix ans, le gouvernement parvint à donner une préférence commerciale à l'Angleterre sans trop mécontenter les industriels canadiens.

Vis-à-vis des États-Unis, il y avait une telle hostilité que l'on établit même des restrictions postales qui gênèrent la circulation des revues et des journaux américains au Canada. Voici ce que dit un journal rouge sang à ce sujet :

"L'hon. M. Lacombe, à pris, il y a quelques années, contre les publications américaines, l'initiative de mesures restrictives dont le contre-coup a été particulièrement funeste aux journaux de la province de Québec."

"Le ministre des Postes voulant châtouiller l'épiderme des impérialistes, avait prononcé des paroles de défiance, de censure même contre la littérature américaine et il avait aperçu le salut de l'esprit canadien dans l'alimentation que pourrait lui fournir les journaux et les revues de la Grande-Bretagne."

"Il faisait apparemment œuvre morale en élevant une barrière nouvelle à la ligne d'acier et il faisait œuvre impérialiste en abaissant les tarifs sur les envois postaux de l'Empire."

"En ce temps-là, c'était de mode à Ottawa de regarder de travers les Américains et les choses américaines."

Ce qui prouve que l'hon. M. Fielding est forcé de faire accroc à la vérité pour dire que ce fut l'ambition politique toujours avouée du parti libéral de "fouler aux pieds la politique protectionniste", pour nous servir d'un cliché favori du Wilfrid Laurier de 1891.

Non, s'il est un principe auquel le gouvernement puisse en appeler pour expliquer son extraordinaire virage d'opinion, c'est ce principe, le seul auquel Sir Wilfrid Laurier et ses ministres sont toujours restés fidèles de toujours tourner à tous les vents dans l'espoir de faire oublier leurs égarlements politiques ou pour apaiser la meute féroce qui gronde trop souvent.

COUR QUEBÉCOISE POUR ENFANTS

La ville a été autorisée à établir une Cour Juvenile sur les mêmes bases que celle de Montréal. On devrait profiter, sans retard, de cette autorisation et se mettre immédiatement à l'œuvre. Nous avons en effet plusieurs fois l'occasion de regretter l'absence de tribunaux pour enfants ; et si nous n'agissons pas vite, du train que va la criminalité infantile, même en notre ville, il ne se passera pas encore un très long temps sans que nous ayons à en déplorer encore l'occasion.

Il y a quelques mois, nous avons vu en Criminelle trois jeunes enfants si petits qu'il avait fallu les sortir de la boîte des accusés pour que le jury pût les voir pendant les séances. Ces trois enfants étaient accusés d'avoir tué un de leurs petits camarades à coups de carabine. Le procès qui se déroulait en Cour Criminelle ordinaire fut profondément triste.

Car il est pénible d'entendre prononcer contre un enfant qui a huit jours de plus que quatorze ans ou, d'après notre code criminel, il est digne de pitié, le verdict de coupable par un jury qui pourrait déclarer le même verdict contre un criminel qui aurait mûri dans l'iniquité.

Nous ne voudrions pas mieux, ne serait-il pas plus logique et plus humain que la sentence qui condamne l'enfant coupable de quelque délit que ce soit, tombât des lèvres d'un homme qui aurait pris l'habitude de l'état d'âme d'un enfant ; de lui parler et de trouver juste ce qu'il convient de lui dire. A une mentalité spéciale, il faut une juridiction spéciale ; et des hommes habitués à juger des criminels de toute espèce ne sont pas indiqués comme étant aptes à juger des délinquants de douze, treize et quatorze ans.

D'un autre côté, il est pénible d'entendre, toujours à cause de la nécessité de juger les enfants aux tribunaux ordinaires — nos avocats s'acharment à vouloir condamner à la prison et même à la mort, un enfant comme s'il s'agissait d'un homme de cinquante ans qui aurait commis le crime et dont il faut à tout prix débarrasser la société ; torturer les textes et fouiller dans les registres pour prouver que l'enfant a bien huit jours de plus que quatorze ans, qu'il est raisonnable devant la loi, et que toujours devant cette même

BILLET DU SOIR

Signe certain du printemps

Madame, ne perdez pas votre sang-froid ; monsieur, rassurez-vous, nous ne sommes pas encore au printemps. Ce n'est pas à la floraison légendaire et d'ailleurs fallacieuse du lilas ; ce n'est pas, en mai, à l'éclosion des bourgeons et des feuilles ; ce n'est pas aux scintillements de soleil parvenant enfin à percer la brume navrante des nuages d'hiver ; ce n'est pas à l'apparition des primeurs à la vitrine des fruitiers de luxe ; ce n'est pas à l'ouverture de la Terrasse et à l'inauguration de ses concerts, ni à la migration des citadins vers les campagnes ; non, ce n'est pas à ces divers symptômes, quelque caractéristiques qu'ils soient, que les Québécois reconnaissent la réelle arrivée du printemps parmi eux. Celui-ci n'est véritablement implanté, consacré, acclamé, que lorsque s'est produit l'événement sensationnel de l'apparition dans les rues du premier chapeau de paille.

À partir de ce moment, oui, on peut l'affirmer carrément, on est entré dans la belle saison ; à partir de ce jour, le citadin commence à combiner ses promenades du dimanche à la campagne ; à partir de ce jour, ça y est, c'est la belle saison, c'est le printemps ! Avant, non, on n'est jamais sûr ; croyez-moi.

Il y a donc, chaque année, dans chaque ville, un monsieur qui, inconsciemment, est le maître de l'heure ; c'est le monsieur qui, un matin, en s'habillant, a dit à sa femme :

— Tiens ! donne-moi donc mon chapeau de paille de l'été dernier !

Et, un peu défranchi, bien que soigneusement enveloppé dans du papier, le couvre-chef est apparue — canotier de \$2.00 au panama de \$15.00 — évoquant le souvenir des promenades à la campagne de l'été dernier, des bons séjours aux bords de la mer, et le monsieur s'est coiffé de son chapeau de paille.

En la voyant sortir, la voisine s'est écriée :

— Oh ! mais c'est vrai pourtant que voilà le printemps, le voisin a mis son "sailor".

Dans la rue, le boudanger, l'épicier du coin ont fait la même réflexion. Puis, comme une trainée de poudre, les mêmes exclamations ont accueilli le promeneur à son passage.

Le soir de ce jour mémorable, les mille personnes qui l'ont croisé rentrent chez elles, racontant à leurs familles la consolante rencontre, et, désormais, d'un bout à l'autre de la ville :

— Ça y est ! Voilà le printemps !

Madame, croyez-moi ! et vous aussi, monsieur, c'est en effet le printemps.

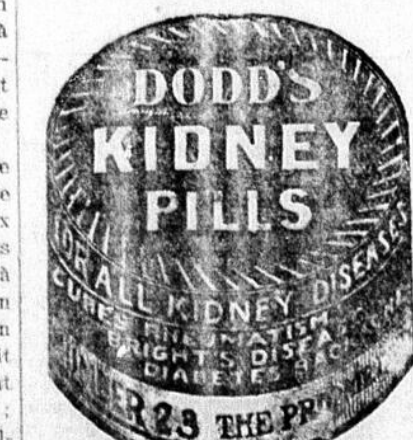
GRAINDESEL

loï, il est criminel et doit être puni de mort même si cette idée-là venait dans la tête du juge. Huit jours plus jeune et ce même enfant serait remis en liberté et ne serait plus regardé que comme un simple étourdi ; huit jours plus vieux, il est un criminel, mûr pour le pénitencier ou l'échafaud.

Avouons que la loi est quelquefois un peu bête et qu'il faut s'empresse d'y remédier.

LA SCIENCE DES MARIS

Avez-vous jamais pensé que s'il y a tant de mariages qui finissent mal, la cause en est dans l'incapacité où les femmes sont de bien connaître leurs maris. Un professeur de l'Université de Ruskin, aux États-Unis, va essayer d'y remédier en fondant une section spéciale où l'on enseignera cette science difficile. Dans l'ordre moral, on apprendra aux élèves assez de psychologie pour leur permettre de choisir un mari d'après les traits essentiels de son caractère. Dans l'ordre pratique, on leur apprendra l'art de varier les menus et de faire des plats succulents. Après ça, s'il y a encore des divorces aux États-Unis, c'est que l'homme et la femme ne sont pas faits pour s'entendre !



Les Pilules de Dodd guérissent toutes les affections de reins, ainsi qu'il résulte de la notice ci-jointe et est mal de dos. Le cliché ci-joint est un modèle de la boîte.

PETITE GAZETTE

Ministère maçonnique

L'Association anti-maçonnique de France publie une affiche où elle montre les FF... occupant les premiers postes de l'État :

"Président du Sénat : F... Antonin Dubost ; président de la Chambre : F... Henri Brisson ; président du Conseil des ministres, ministre de l'Intérieur : F... Monis ; ministre de la Guerre : F... Berteaux ; ministre de la Marine : F... Delcassé ; ministre du Commerce : F... Massé ; ministre de l'Agriculture : F... Fams ; sous-secrétaire d'État aux Postes : F... Chaumet ; sous-secrétaire d'État aux Beaux-Arts : F... Dujardin-Beaumetz."

"Les ministres ou sous-ministres qui ne figurent pas sur cette liste, continue l'affiche, sont aussi les valets des Loges, car ils appartiennent tous aux Sociétés que la Franc-Maçonnerie a créées pour lui servir de masques et dont les principales sont : la "Ligue de l'enseignement", le "Comité Maseurand", le "Comité exécutif du parti radical."

"Avec le ministère Monis, le pays va être livré pieds et poings liés à la Franc-Maçonnerie, à une secte "secrète et internationale, qui ne connaît son mot d'ordre on ne sait d'où, et qui ne cachera pas avec tant de soin ses actes et son but "s'ils n'étaient pas criminels."

"Français, gare la cravache !"

Le ministre tire-au-flanc

Si M. Alfred Massé, le nouveau ministre du Commerce, a les pieds plats, il serait très déplacé de faire allusion à cette infirmité physique dont il faut seulement le plaindre.

Mais si M. Massé n'a pas les pieds plats, il s'est néanmoins fait réformer sous prétexte d'avoir les pieds plats : c'est une affiche de M. Montupet, maire de Fourchambault (Nièvre), qui nous l'a fait connaître.

Il y a des soldats qui ont les pieds plats et qui font le service militaire ailleurs que dans l'infanterie. M. Massé, malgré ses pieds plats, sait marcher et courir, mais il n'a pas voulu, comme les autres Français, marcher au commandement du sergent.

S'il fait jamais représenter, comme M. Beumstein, une pièce au Théâtre Français, on peut lui prédire le même succès.

Un homme mal inspiré

A-t-on oublié que le 17 novembre dernier, M. Cruppi, sur la foi d'une dépêche douteuse, avait entraîné la Chambre dans une manifestation hors de propos ?

Ce jour-là, en effet, M. Cruppi déposait une motion "associant la France au deuil de la nation russe et du monde civilisé", et il ornait cette motion de commentaires sur le "deuil que vient de subir le génie humain."

Tolstoï, enterré par M. Cruppi, était en vie. Tous les journaux accablèrent aussitôt M. Cruppi de démentis.

Huit jours après, M. Cruppi fut bien obligé de convenir devant l'affluence des attestations et des protestations, qu'il s'était trompé.

Mais à peine M. Cruppi fut bien obligé de convenir, devant l'affluence des attestations et des protestations, qu'il s'était trompé.

Mais à peine M. Cruppi avait-il reconnu son erreur que Tolstoï mourait réellement.

M. Cruppi va tout droit dans l'erreur : c'est un don.

À peu près ministériels

De "Paris-Journal" :

— Alors, c'est fini ?

— Quoi donc ?

— Le ministère...

— Vous voulez dire le ministèeg...

— Pour une fois, ça n'aura pas Cruppi.

— Jamais de Malvy je n'ai vu aller si vite...

— Un vrai tour de Pams-Pams...

— On s'y mit tard, Messigny de Boncourt...

— Dame ! Ce n'était pas le moment de Chaumet...

— Et maintenant, on va pouvoir Massé d'un labour Constant...

— Comme s'il s'agissait Delcassé les Caillaux Dumont ou Dujardin...

— Espérons que la rente remontera au pair.

— Avec Berteaux, le Ferrier déjà...

Ouf !...

Parallèle

Abel Faivre représente sur la couverture du "Cri de Paris" un vieillard à barbe blanche, débris de l'ancienne armée, cherchant péniblement à dégager une idée qu'évoque dans son journal le parallèle suivant :

"A Kiel, on vient de lancer deux cuirassés... et, à Paris, la jupe-culotte."

OUVERTURE DE MODES

Les Dames sont cordialement invitées à notre EXPOSITION des MODES qui s'ouvrira LUNDI, le 27 Mars 1911.

Vos dévoués intéressés,

MYRAND & POULIOT,

GRAND EUCHRE CONCERT

SOUS LE PATRONAGE DE

MM. A. Lachance, M. P. Leclerc, M. P. P. et Eug.

AU BENTICE DE LA

Fanfane des Cadets

AVEC LE CONCOURS DE

Plusieurs amateurs distingués au

Café de l'Auditorium

JEUDI, LE 30 MARS 1911

À 8.30 HEURES P.M.

POUR DAMES ET MESSIEURS

Admission... 50c

Carte en vente chez MM. J. Hunt et J. L. Dussault, tabaciste, rue St-Jean, 24-2100-6

AUDITORIUM

VENDREDI SOIR, 31 MARS

TROISIÈME CONCERT

— PAR LA —

SOCIÉTÉ SYMPHONIQUE

DE QUÉBEC

AVEC LE CONCOURS DE

M. ARTURO TIBALDI

VIOLONISTE

Sous la direction de M. Jos. Vézina

Sièges réservés : 35c, 50c, 75c et \$1.00

Admission... 25c

Le plan de la salle sera ouvert à l'Auditorium de 9 à 12 h. m. et de 4 à 6 p. m. 23-3124-25, 28, 29, 30, 31

SALLE LOYOLA

MARDI, LE 4 AVRIL 1911

À 8.30 HEURES P. M.

Concert Ocellier

Et ses principaux élèves

Admission... 35c, 50c, 75c

Billets en vente chez M. Lavigne, Marchand de Musique, rue St-Jean, Québec.

27-3150-8

Auditorium PALAIS ROYAL

302, Rue St-Joseph.

SEMAINE DU 27 MARS

Ed. VINTON et son CHIEN

GRANDE NOUVEAUTÉ

PAR LA FENÊTRE

Comédie en un acte

Porte-aux-Choux M. A. Fortin, Aurélien, Mme Sostères, Cerfueil Villier, Clapotie, J. R. Tremblay

\$1.00 — Pour les Dames — \$1.00

Un billet de une piastre (\$1.00) sera tiré au sort, parmi les DAMES à toutes les matinées de la Semaine

JEUDI en matinée, distribution de cadeaux aux Dames et aux Enfants, 23-3124-25, 28, 29, 30, 31

PATINOIR VARIÉTÉ

CETTE SEMAINE aux VARIÉTÉS

GEORGE et LORETTE

ACTE SENSATIONNEL

sur anneaux volants aux intermissions des matinées et soirées. Les amateurs de patins à roulettes

EN FOULE AUX VARIÉTÉS

Grande Mascarade le 17 avril

Fanfane tous les soirs et samedi matinée.

Joute de hockey, tous les vendredis soir à 9.30 hrs p.m., pour la Coupe Paquet.

14-3147-7

GRANDE EUCHRE

Grand euchre organisé par la

succursale Jacques-Cartier No 248 des Artisans Canadiens

Français pour dames et messieurs, à la salle de la Garde

indépendante Champlain, lundi, mardi, les 27 et 28 mars à 9 heures p.m. Au-delà de cent

prix seront distribués. Admission 35c. Billets en vente chez

MM. J.-B. Giguère, tabaciste, 230 rue St-Joseph, Alph. Lortie,

Cole des rues Capen et St-Joseph, Geo. Jobin, 330 rue St-Joseph, Alex. Boisjoli, 309 rue St-Joseph et chez le secrétaire-trésorier, 2 rue Bédard.

14-3147-7

Briques Ecoissaise et Canadienne, Ciment, Plâtre, Chaux, Brouettes, Tuyau de Grès et de Fonte, Matériaux de Construction et Plomberie,

U. F. DROUIN & CIE

161 et 180 RUE ST-PAUL Phone 34921

Ancien Poste Mathie, Ellis Co.



"New Scale Williams"

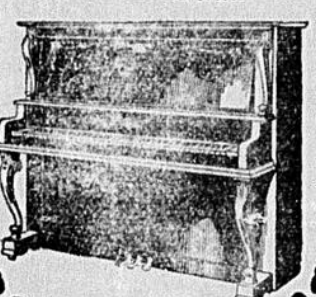
Le PIANO qui possède au plus haut degré tous les perfectionnements requis et nécessaires pour satisfaire même les plus grands artistes.

Son Harmonieux Action Parfaite Construction Durable Fini Artistique

Voilà quelques uns des points de supériorité que possède le piano

NEW SCALE WILLIAMS

En plus nous avons des prix avantageux à vous offrir.



Si ce n'est pas E. tman, Ce n'est pas un Kodak

"KODAK"

Est notre marque de commerce et enregistrée qu'on ne peut appliquer de droit qu'à nos marchandises de notre fabrication ou à celles de la Compagnie Eastman Kodak. Quand un marchand essaye de vous vendre un appareil, des films, ou d'autres marchandises qui ne sont pas de notre fabrication sous le nom de Kodak vous pouvez être certain qu'il essaye de vendre une article d'une qualité inférieure sous la réputation de Kodak.

Frontenac Photo Supply Co.
19 Rue Buade.
J.-E. Lévesque, Limited.
Rue St-Jean.
John-E. Walsh,
11 rue St-Jean.

SONT LES SEULS MARCHANDS AUTORISÉS POUR VENDRE LES MARCHANDISES DE KODAK À QUÉBEC.

CANADIAN KODAK CO., Ltd.
Bureau et Manufactures
582-592 rue King, Ouest
TORONTO, Canada

TABAC ROSE QUESNEL
À FUMER, DOUX ET NATUREL

Nouveau cabinet mexicain

Mexico, 27.—La formation d'un nouveau cabinet a été annoncée officiellement, aujourd'hui. Les grandes cérémonies d'inauguration auront lieu demain.

Le nouveau cabinet formé par le président Diaz se compose comme suit: Affaires Étrangères, Francisco Leon De La Barra; Justice, Demetrio Sadi; Instruction Publique, Jorge Vera Estanol; Communications et Travaux Publics, Norberto Dominguez; Finances, José Yves Limantour; Guerre et Marine, général Manuel Gonzalez Costa; Le ministre de l'Intérieur n'a pas encore été désigné.

On a annoncé en même temps que la formation du nouveau cabinet, la nomination de Manuel D. Zamacoïa Inclan, comme ambassadeur aux États-Unis.

Le premier discours de M. Cruppi

Paris, 27.—M. Cruppi a prononcé hier, devant la chambre, son premier discours en tant que ministre des affaires étrangères, et l'impression produite a été bonne.

La politique de M. Cruppi, à propos du Maroc, est exactement la même que celle de son prédécesseur M. Pichon, l'autorité du sultan actuellement régnant, sera soignée en toute circonstance par le corps d'occupation français, sous les ordres du général Molinié.

Ce corps recevra des renforts qui lui permettront de faire sentir aux tribus insurgées la puissance de la France, et l'Europe recevra l'assurance que la France veut observer l'esprit et la lettre de la convention d'Algésiras.

Le gouvernement français pratique la politique de la porte ouverte à toutes les nations dans la Chénoua et dans toute la sphère d'influence française.

Ce programme contraste heureusement avec les mesures prises par l'Espagne, qui, elle, pratique dans le Rif la politique de la porte close et agit comme si elle était seule maîtresse. M. Cruppi a exprimé l'espoir que la friction actuelle, entre la France et l'Espagne, disparaîtrait avant peu.

Les débuts du nouveau ministre des affaires étrangères ont été un succès, et tout le monde a été agréablement surpris, à l'exception de M. Jaurès et de son petit groupe d'irréductibles socialistes.

Le roi et la reine au château Chesterfield

Londres, 27.—Le roi et la reine ont été aujourd'hui les hôtes d'honneur du duc et de la duchesse de Roxburgh au château Chesterfield. Le duc avait accompagné le roi et la reine dans leur voyage au Canada, alors qu'ils n'étaient que duc et duchesse de Cornwall et d'York.

Plaies dans la figure et Eruptions

Zam-Buk les fera disparaître promptement

L'approche du printemps donne à beaucoup de personnes des boutons, éruptions, boutons, etc. Dans ces cas, Zam-Buk est sans pareil. Un témoignage sur la manière dont il guérit les cas chroniques d'éruption, boutons et ulcères, est fourni par M. R. H. Barker, de Glenora, Ont. Il dit:

"Je n'aurais jamais cru qu'un remède put guérir si promptement et si efficacement que le Zam-Buk m'a guéri. Mon visage était devenu couvert d'une sorte d'échauffement qui dérangeait. Cette échauffement tournait bientôt en plaies qui élargissaient et commençaient à couler. J'essayai d'abord un remède puis un autre qui ne me firent aucun bien et l'éruption devint de pire en pire jusqu'à ce que ma figure fut couverte de plaies.

"A part la douleur (qui était extrême), ma figure était tellement terrible à voir que je n'osais pas sortir. Tel était mon état quand quelqu'un me conseilla d'essayer Zam-Buk. J'en achetai une boîte et avant une semaine, je m'aperçus que mes plaies se guérissaient. Un peu plus tard, Zam-Buk m'avait guéri complètement, et ma peau était aussi nette que si je n'avais jamais eu de mal. J'ama's nous ne manquerons de Zam-Buk dans la maison.

Zam-Buk est sans égal pour les boutons du printemps, éruptions, gerçures des enfants, maladie du cuir chevelu, dartres, ulcères, abcès, eczéma, hémorroïdes, coupures, brûlures, et toutes maladies de la peau généralement. Tous les pharmaciens et vendeurs le vendent à 50 cts la boîte ou franco de Zam-Buk Co., de Toronto, au même prix. Refusez les imitations. Le savon Zam-Buk qu'on peut se procurer chez les pharmaciens à 25 cts la tablette, devrait être employé à la place de savon ordinaire dans les cas d'éruptions et maladies de la peau.

Une invention importante

Montréal, 27.—Afin d'encourager d'avantage les municipalités de la province à rapporter les cas de peste, Bureau de Santé a décidé de ne pas donner d'informations au public, à l'avenir, au sujet des nouvelles victimes.

Le Dr Lachapelle, président du Bureau a déclaré aujourd'hui qu'il avait toujours été difficile pour les autorités de recevoir des municipalités des renseignements au sujet des nouveaux cas, à cause de la crainte de la part de ces municipalités que ces renseignements ne soient rendus publics.

EST un sofa et un lit combinés. Retournez le coussinet, et avec des fournitures de lit vous en faites un lit confortable. Le coussinet-matelas, orné d'une frange, est recouvert de denim vert olive et garni d'un nouveau frêle de coton souple. Cherchez le nom "Tiger" et cette marque de commerce.

En vente chez tous les marchands dignes de confiance.

THE ALASKA FEATHER & DOWN CO. LIMITED MONTREAL—QUEBEC—OTTAWA—WINNIPEG

Si votre bébé a le rhume Ne le négligez pas

Tous les médecins vous diront qu'un rhume, toux, ou maladie de la gorge—spécialement chez un enfant—sont des choses dangereuses. La négligence dans ces cas là peut amener souvent de faibles dévouements. C'est important pour les mères de savoir que le "Father John's Medicine," par ses ingrédients, soulage promptement les irritations de la gorge et guérit le rhume ou la toux d'une manière naturelle. Parce que c'est un remède pur et fortifiant le "Father John's Medicine" donne la force de vaincre les attaques du mal et renforce ceux qui sont faibles et la maladie disparaît. C'est un remède sûr pour les enfants, car il est exempt d'alcool ou drogues dangereuses. Procurez-vous-en une bouteille aujourd'hui.

Rockfeller au théâtre

Londres, 27.—Le "Stage Society" a représenté cet après-midi une pièce en quatre actes de M. G. Lowes Dickinson, intitulée "Business."

C'est une attaque satirique contre les trusts américains et les grandes corporations. Le héros principal semble être une personification de M. John D. Rockefeller et la principale héroïne est Mlle Ida Tarbell, l'ennemie du Standard Oil Corporation. Les américains, hommes, femmes et enfants, sont tournés en ridicule dans cette pièce. M. George Bernard Shaw, qui a assisté à cette représentation, déclare que la pièce est une œuvre excellente.

Le cabinet italien

Rome, 27.—Aucune déclaration officielle n'a encore été faite à propos du nouveau cabinet, mais on suppose qu'il sera composé de la façon suivante:

Premier ministre et ministre de l'Intérieur, M. Giolitti; ministre de l'Agriculture, M. Bissolati, chef d'un groupe socialiste au parlement; ministre des travaux publics, M. Sacchi; ministre de l'Instruction publique, M. Credaro; ministre des finances, M. Fasta; ministre de la marine, amiral Cattalica; ministre de la guerre, général Spingardi; ministre des affaires étrangères, marquis di San Giuliano; ministre de la justice, M. Pinocchiaro; ministre des postes et télégraphes, M. Baccelli.

Cinq des personnages nommés ci-dessus, faisaient partie du cabinet Luzzati.

Le procès de Ferrer

Madrid, 27.—Un débat sur le procès Ferrer, qui a été exécuté au mois d'octobre 1909 a été soulevé à la Chambre des députés, aujourd'hui, et a soulevé un vif intérêt. La proposition de discuter ce procès avait été faite par les républicains et acceptée par le gouvernement, il y a plusieurs mois.

Le député Soriano a ouvert le débat. Il a affirmé qu'aucun des faits allégués contre Ferrer ne constituait un crime de rébellion, d'après la loi militaire; le procès et l'exécution de Ferrer sont dus à des causes purement politiques.

La cour mariale devant laquelle a comparu Ferrer, a ajouté Señor Soriano, n'a eu que quatre heures pour examiner le dossier de cette affaire qui comprenait 1,200 pages de matière imprimée; cela seul donne une idée de la valeur du procès.

Le milliard des congrégations

Paris, 27.—La commission parlementaire d'enquête sur la liquidation des biens des ordres religieux, présidée par M. Combes, a entendu M. Marraud, directeur de l'enregistrement au ministère des finances. M. Marraud a déclaré que le bilan s'établirait par un actif de 90 millions de francs et un passif de 60 millions, soit une différence de 30 millions seulement.

Cette déclaration a profondément surpris les membres de la commission, car on se souvient que les biens des congrégations avaient été évalués à un milliard.

Guillaume II à Vienne

Vienne, 27.—L'empereur Guillaume, l'impératrice Augusta et leur fille, la princesse Victoria-Louise, sont arrivés ici, venant de Vienne et se rendant à Corfou.

La réception faite par les Vénitiens à l'empereur d'Allemagne a été très froide; ils lui tiennent rigueur de son refus de visiter Rome pendant les fêtes du cinquantenaire de l'unité italienne.

La générosité d'un homme riche

New-York, 27.—Par son testament, Wm. Schwenson, qui était un riche manufacturier d'articles de mode, lègue à son épouse un montant de \$15 par semaine, tant qu'elle vivra et un "christmas" annuel de \$100. Les dernières volontés du défunt seront scrupuleusement observées.

La tempête aux Etats-Unis

Pittsburg, 27.—Une tempête de vent fait furie dans le nord-est de l'Ohio, dans l'ouest de la Virginie et de la Pennsylvanie.

A Gard, Ohio, un étranger a été tué par des fils électriques qui sont tombés.

A Stenbenville, Ohio, le toit d'un hôpital a été enlevé par le vent; les murs de plusieurs édifices ont été renversés. Le vent, dans cette ville, a atteint une vitesse de 52 milles à l'heure. Dans tout le district environnant, des granges ont été brisées, ainsi que plusieurs autres bâtiments.

Philadelphie, Pa., 27.—Beaucoup de dégâts ont été occasionnés, ce soir, par l'orage électrique qui s'est violemment abattu sur la ville. Plusieurs bâtiments dans le nord-est de la ville ont été presque entièrement démolies.

Monroeville, Ala., 27.—Deux hommes tués, vingt personnes blessées et plusieurs maisons détruites comme conséquence du passage d'un ouragan aujourd'hui.

Transportée à Montréal

La Father Morrissey Medicine Co. Ltd., s'installe à un endroit plus central.

A cause de l'expansion considérable de son commerce la Father Morrissey Medicine Co., Ltd., a trouvé nécessaire le transport de son bureau chef de Chatram, N.B. à Montréal. Cette nouvelle installation place la compagnie dans une meilleure position pour remplir les obligations de son commerce qui augmente si rapidement, lui donnera de meilleures facilités pour la distribution de ses produits et la mettra plus à même de remplir les commandes de ses clients dans tout le Dominion.

Les bureaux exécutifs de Montréal sont situés dans la nouvelle Bâtisse Beardmore, où la compagnie a loué une suite d'appartements.

Ces faits parlent par eux-mêmes des merveilleux progrès et expansion de son commerce. Le nom du Father Morrissey est connu à travers le Dominion. Depuis plus de 35 ans ce prétre-médecin a travaillé gratuitement pour l'amour de l'humanité. Son nom a été dans toutes les bouches et tous l'aimaient sans égard à la croyance et à la religion. Il obtenait tant de succès dans le traitement de ses patients que ses guérisons semblaient miraculeuses. Des foules de gens venaient le trouver tous les jours de tous les points du Canada et des États-Unis et il existe des milliers de "témoignages vivants" dans tout le continent et d'exemples remarquables de l'efficacité de ses remèdes.

Depuis la mort du Père Morrissey l'œuvre de sa vie a été perpétuée par la Father Morrissey's Medicine Co., Ltd., qui continue à fabriquer ses différents remèdes. Parmi ces remèdes il y a quelques préparations spéciales pour le rhumatisme et les maladies des reins; pour le catarrhe; pour la toux, le rhume, l'asthme et la bronchite; pour l'indigestion et la dyspepsie; un liniment merveilleux pour les blessures externes de tout genre et les pilules du Father Morrissey pour les maladies bilieuses, maux de tête, etc. La Compagnie a reçu tellement de demandes pour l'onguent No 4 contre l'eczéma et maladie de la peau; No 14, Vitalizer-Tonique pour les Nerfs et facteur de sang; No 15 Tablettes qui sont fameuses pour la faiblesse des femmes et autres désordres; No 27 contre la Dissenterie et Maladies de l'intestin, tous remèdes du Père défunt, que la Compagnie a décidé de s'appliquer à la préparation de ces remèdes qui seront en vente d'ici à 30 jours.

Si les grands succès du Father Morrissey étaient racontés ici, ils se liraient comme un roman. La demande de ces produits est si générale qu'on peut les avoir de tous les pharmaciens.

Le procès des Camorristes

Viterbe, 27.—Abbatemaggio, le camorriste qui a fait connaître à la police les méthodes de ses collègues dans sa déposition de vendredi, a reçu de nombreuses lettres l'engageant à poursuivre ses révélations dans l'intérêt du pays.

Quelques lettres lui disent de ne pas craindre la vengeance de la Camorra, parce que le monde entier est avec lui.

La taxe des Chinois

Ottawa, 27.—Le revenu des taxes imposées sur les Chinois pour leur entrée au pays se chiffre, cette année, à deux millions de dollars contre \$800,000 l'année dernière.

L'unité italienne

Rome, 27.—Les fêtes officielles du cinquantenaire de l'unité italienne commenceront demain, lundi.

Ce soir, à minuit, le canon sera tiré au sommet du mont Janicule, et les cloches du Capitole sonneront à toute volée dès l'aurore, pour annoncer l'ouverture des fêtes.

CASTORIA Pour Révis et Enfants. La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée

COSTUMES = TAILLEURS POUR LE PRINTEMPS

Nous exposons les derniers modèles en **COSTUMES pour DAMES**

Tweed, Serges, Cheviot et autres genres

MODELES EXCLUSIFS

\$14.00 A \$30.00

Demandez à voir nos

Chapeaux importés,

Nos Manteaux

de printemps

Imperméables,

Gants.

Holt, Renfrew & CO. Limited.



Démission du président de la Douma

St-Petersbourg, 27.—A. J. Guchkol, chef du parti octoberiste, vient de résigner comme président de la Douma. Cette nouvelle a créé une sensation tellement forte que toutes les branches de commerce s'en sont ressenties et même, la bourse s'est mise à balancer d'une manière alarmante. La réponse de la Chine aux questions de la Russie a été apportée aujourd'hui.

La Société Symphonique et Arturo Tibaldi

VENDREDI A L'AUDITORIUM

Nous donnons en entier le programme du troisième et dernier concert de la Société Symphonique de Québec, qui s'est assuré pour la circonstance les services du prodigieux violoniste Arturo Tibaldi.

Ce concert aura lieu vendredi soir prochain, à l'Auditorium.

PROGRAMME
Grieg—En Automne.—Ouverture MacDowell.—"To a wild rose"
Pour les cordes
Vézina.—Vive la Canadienne... Développement
Bruch—Concerto—En sol mineur
Puccini—La Bohème... Fantaisie

INTERMEDE
Schubert—Rosamonde... Entracte No. 1.
Moor—Sérénade... Pour les cordes
Wilhemj—Berceuse.
Wienlawski—Polonaise.

M. Arturo Tibaldi
Gounod—Ballets de la Reine de Saïa
Elgar—"With Pomp and circumstance"
—Marcho.
Chant national... Dieu protège le Roi.

La vente des billets commence ce matin à 9 heures au contrôle de l'Auditorium.
Les prix des billets sont comme suit: Sièges de loges, \$1.50.
Tout l'orchestre \$1.00; Balcon 75c.
et 50c; family circle, 25 cts.

Le meurtre d'une princesse

Rome, 27.—Le lieutenant baron Vincenzo Paterno, qui assassina la princesse Giulia Triguona di Sant'Elia, dame d'honneur de la reine Hélène, a été destitué de son grade et rayé des cadres de l'armée italienne.

L'unité italienne

Rome, 27.—Les fêtes officielles du cinquantenaire de l'unité italienne commenceront demain, lundi.
Ce soir, à minuit, le canon sera tiré au sommet du mont Janicule, et les cloches du Capitole sonneront à toute volée dès l'aurore, pour annoncer l'ouverture des fêtes.

Porte la Signature de *Castoria*

Ce qui provient d'un rhume

Le danger, si vous ne le guérissez pas avec le Dodd's Kidney Pills

Un homme du comté de Peel, Ont., dit qu'il a été guéri d'une maladie de trois mois par le grand remède canadien pour les reins.

Rockside, Peel Co., Ont., 27 mars. —(Spécial).—En ces temps où presque tout le monde a le rhume et où souvent le rhume amène des troubles des reins, le témoignage de Ernest F. Davidson, un résident bien connu de cet endroit, est d'intérêt général.

"Quand je me pençais," dit M. Davidson, "la douleur me prenait dans le bas du dos et j'avais d'autres troubles que je savais dépendre d'un rhume que commençait ma maladie et j'ai souffert trois mois. Après ça j'essayai les "Dodd's Kidney Pills," et trois boîtes m'ont guéri complètement. C'est pourquoi je recommande les "Dodd's Kidney Pills."

Si votre rhume vous laisse un commencement de rhumatisme ou de lumbago ou une douleur dans le dos vous pouvez être sûr que vos reins sont affectés. Des troubles de reins négligés signifient: Rhumatisme, Hydropisie, Gravelle et Maladie de Bright. La sauvegarde de des maux sont les Dodd's Kidney Pills. Elles guérissent toujours.

Changement important dans l'horaire du Canadien Pacifique

ENTRE QUEBEC ET MONTREAL

A la demande de la Chambre de Commerce et d'un bon nombre de citoyens de Québec, la compagnie Canadien Pacifique a décidé qu'à partir de dimanche le 14 mai prochain, le convoi qui d'ordinaire laisse Montréal à 1.30 heure pour Québec ne partira, à l'avenir, qu'à cinq heures de l'après-midi.

Ceci est un très grand avantage pour nos gens d'affaires, car cela leur permettra de régler leurs transactions à Montréal dans le courant de la journée, et de partir de cette dernière ville pour arriver à Québec le même soir.

M. Jules Hone, agent de la compagnie, à Québec, invite le public en général, à émettre son opinion sur les avantages et désavantages de ce nouveau service.

A PROPOS

Lamoule, l'auteur dramatique le plus siffié, arrive dans un salon. Tout de suite des invités l'entourent.
—Nous parlons justement de vous, cher ami.
—Ah! je suis bien tombé.
—C'est ce que nous disions!

TABAC CHAMPLAIN
À FUMER ET À CHIQUEP

SOUSSIONS

Des soumissions séparées seront reçues jusqu'au 31 de mars courant pour le bois, la brique, le plâtre, la peinture pour 6 maisons. Plans et devis visibles au bureau du soumissionnaire à Beaufort. Il ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

JOSEPH GAGNON, Plombier, Beaufort.

27-3158—5

J. F. Guay, INGENIEUR CIVIL

No 46 Rue Dalhousie Québec.
Chemin de Fer, Acoude.
Installations hydrauliques.
Arbitrages, Expertises.

Club des Marchands

Rue de la Couronne

Salles d'Echantillons et Bureaux d'Affaires

AUSI: de Vastes Salles à la disposition des Sociétés Mutuelles et Ouvrières.

M. BEDARD, Prop.
TEL. 2182
18-40—1er mai.

La Banque Nationale

AVIS.—Lundi, le premier Mai prochain, et après, cette banque paiera à ses actionnaires un dividende de un et trois quarts pour cent, (étant au taux de sept pour cent par année) sur son capital payé, pour le trimestre finissant le 30 avril prochain.

Le livre de transport d'actions sera fermé depuis le 16 au 30 avril prochain inclusivement.

L'assemblée annuelle des actionnaires aura lieu au bureau de la banque, Basse-Ville, mercredi le 17 mai prochain, à 3 heures p.m.

Les procurations pour voter devront, pour être valides, être déposées à la banque cinq jours francs avant celui de l'assemblée, c'est-à-dire, avant 2 heures p.m., jeudi le 11 mai prochain.

Par ordre du bureau de direction, N. LAVOIE, Gérant Général
Québec, le 21 mars 1911.
22-3117—1m.

PRENONS NOS
PRÉCAUTIONS

Aurons-nous ou aurons-nous pas des élections prochaines? Voilà une question à laquelle personne ne peut répondre sans crainte de se tromper. Une chose certaine, cependant, c'est qu'il faut toujours être prêt pour la lutte et que la première précaution à prendre c'est de faire inscrire son nom correctement sur la liste électorale.

Électeurs de Québec, toutes les facilités vous sont offertes pour votre inscription. Quelques minutes suffiront, des comités sont ouverts dans toutes les divisions où vous pouvez consulter les listes. A chaque endroit, les renseignements que vous désirez vous seront fournis gratuitement. Il n'en coûte rien, non plus, pour vous faire inscrire et lorsque les élections arriveront, vous serez heureux de pouvoir exercer vos droits de citoyens.

Quelques jours seulement restent à votre disposition. Vous n'avez que jusqu'au 1er avril, pour vous faire inscrire, n'attendez pas à la dernière minute.

Remarque bien que tous les fils de propriétaires, de locataires, ceux qui se qualifient sur leurs salaires, etc., sont obligés de se faire inscrire à chaque révision des listes électorales. Les propriétaires et locataires doivent aussi s'assurer que leurs noms n'ont pas été omis.

Le jour et le soir les comités sont ouverts et il n'est rien de plus facile que de se procurer tous les renseignements désirables.

Les différents comités siègent pour Québec, au No. 247 rue St-Jean, Téléphone 3929.

Québec-Centre, au No. 84 rue St-Pierre, Téléphone 4335.

Québec-Est, chez M. le notaire Alphonse Huard, 224 rue St-François, Téléphone 2113, et à la salle Plamondon (Café Commercial), 3 rue Charest, Téléphone 2915.

UNE PROCHURE
INTERESSANTE

Nous recevons à l'instant une brochure d'un réel intérêt, intitulée: "Le Diable est aux Vaches" en couverture. "Un cas de sorcellerie" et signé Jean de la Gabelle. La forme et le fond de cette brochure sont des plus originaux et elle intéresse au plus haut degré. L'auteur s'adresse surtout aux cultivateurs; il y a des tableaux joliment dessinés et des scènes canadiennes des plus typiques.

Aucun doute que l'auteur obtiendra avec cette première brochure un succès qui l'encouragera à poursuivre la série qu'il se propose de publier.

M. ANT. GUILBAULT

Nous sommes heureux d'apprendre que M. Ant. Guilbault, qui a subi une grave opération à l'hôpital St-Luc, est maintenant en parfaite convalescence. M. Guilbault a quitté l'hôpital hier. Nous faisons des vœux pour son prompt rétablissement.

REPRISE DE L'ENQUETE
BLONDIN-LANCOT

Ottawa, 28.—Le comité des privilèges et élections a repris, ce matin, l'enquête Blondin-Lancot après un deuxième ajournement de quelques jours. Cette affaire se terminera cette après-midi. M. Lacombe a convoqué sept à huit témoins de Sorel et de Montréal pour évaluer le travail fait chez Lancot.

DISTRIBUTION

—Vous disiez donc, cher monsieur? —Que mon père est mort hier, et que le ruisseau de l'ivoire perdait. —Ah! vous l'avez perdu? —Il faudra dire à votre dévotion que bien fait attention quand il s'agissait de la tapis.

LA CAISSE D'ECONOMIE
DE NOTRE-DAME DE QUEBEC
BANQUE D'ÉPARGNE

Les succursales de ST-ROCH, ST-SAUVEUR, ST-JEAN-BAPTISTE et LIMOILLOU à Québec, et rue EDEN, à Lévis.

Sont aussi ouvertes les LUNDIS et SAMEDIS de 7 à 8 30 heures. Coffrets de crédit à louer au BUREAU PRINCIPAL et à la SUCCURSALE DE ST-ROCH. Prix des coffrets \$4.00 et plus suivant dimensions.

Banque à Domicile — La Caisse d'Economie est maintenant en mesure d'offrir au public des petites BANQUES qui ont l'avantage d'être à toute heure prêtes à recevoir les dépôts. Le public ne manquera pas d'apprécier cet excellent moyen d'inspirer, surtout aux enfants, le goût de l'épargne.

La Caisse d'Economie en raison même de sa clarté et de la nature de ses opérations, offre à ses déposants des garanties exceptionnelles.

Sir Lomer Gouin est actuellement en
conférence avec ses organisateurs
en vue des prochaines élections

Montréal, 28.—Le firmament politique est plein de gros nuages roses et M. Gouin est bien nerveux, paraît-il, à la veille des élections, car, lorsque "L'Événement" a annoncé, il y a quelques semaines, que nous aurions des élections fédérales un peu plus tard, il n'y avait rien de plus vrai. M. Gouin en avait décidé ainsi.

Le premier ministre de la province de Québec est en ce moment en conférence avec ses organisateurs

de Montréal et lorsqu'il aura connu toutes les opinions, il ira à Ottawa pour décider avec le grand chef la date de cette élection. M. Gouin aimerait beaucoup mieux ne pas aller au feu et il prendrait bien tout de suite le siège de juge en chef de la Cour d'Appel ou le siège du juge Groulx à la Cour Suprême. Mais c'est M. Brodeur, le ministre de la Marine, qui va obtenir la succession du juge Groulx. A quelle date M. Gouin en appellera-t-il au peuple, voilà la question.

La revision des listes électorales

Revision des listes des électeurs de Québec-Est, spécialement de St-Roch et de Limoilou.

Tous les électeurs sont invités à aller consulter les listes qui seront déposées mercredi et jeudi, les 29 et 30 du courant, dans les Salles Plamondon, rue Charest, coin de la rue de la Couronne. Il y aura des personnes pour donner tous les renseignements, et prendre affidavit si nécessaire.

M. A. J. Lemieux est déclaré non
coupable et immédiatement acquitté

Montréal, 28. (Spéciale).—M. A. J. Lemieux a été acquitté à dix heures et demi, ce matin, à l'ouverture de la Cour Criminelle les jurés qui ne s'étaient pas accordés hier après-midi ont été unanimes ce matin, pour rendre un verdict de non-coupable. Une partie des personnes qui assistaient lorsque le verdict fut prononcé, ont applaudi l'acquiescement de M. Lemieux.

Nos anciens hôtes Gaynor et Greene
ne sont plus reconnaissables

Montréal, 28.—(Spéciale).—Ceux qui ont connu à Québec, au Château Frontenac ou sur la Terrasse Dufferin, le colonel John F. Gaynor, ne le reconnaîtraient plus aujourd'hui, car, entré en prison il y a quatre ans, plein de santé, il vient d'en sortir, deux jours après son compagnon Benjamin D. Greene, maigre, vieilli et courbé, l'air d'un mendiant et non d'un ancien millionnaire dont tout d'un coup s'honorait d'être l'ami.

John F. Gaynor a quitté la prison d'Atlanta, Géorgie, et il s'est immédiatement rendu à Washington pour ensuite se rendre à New-York. C'est à Washington, au moment où il descendait du train qu'un journaliste l'a interviewé.

"Je ne veux rien vous dire, at-t-il d'abord déclaré, mais comme le journaliste insistait, il a ajouté: "Eh bien oui, je n'ai plus rien, j'ai tout perdu, mon argent, ma santé, le respect de mes amis, c'est tout dégoûté ou perdu et je suis malade." Le colonel Gaynor souffre d'asthénie locomotrice et son fils, John F., Jr, le soutenait avec peine.

Pendant 40 années, le défunt fut à la tête d'un commerce très prospère et par son travail et son honnêteté incontestable il gagna vite la confiance non seulement de ses concitoyens, mais de tous les citoyens du comté de Kanawha. En fait, supérieur, sage et éclairé, il se plaça vite en évidence. Tous ses concitoyens s'efforcèrent devant lui et après avoir administré ses propres affaires il fut appelé à consacrer ses aptitudes administratives à l'administration des affaires de la paroisse. Le défunt fut élu maire de Ste-Anne dès 1884 et conserva ce poste d'homme d'honneur et de confiance jusqu'en 1904.

Vers 1898, M. Paquet devenu par ses qualités éminentes l'un des citoyens les plus en vue, fut élu maire du comté de Kanawha. L'occupa cette charge pendant six ans, c'est-à-dire jusqu'en 1904 alors qu'il se décida à venir passer à Québec, sa ville natale, les dernières années de sa vie. Son départ fut universellement regretté et le conseil municipal de Ste-Anne, comme préfet du comté et maire de Ste-Anne, c'est avec regrets qu'elle fut acceptée.

De toutes les paroisses du comté, il reçut des vœux de remerciement pour les services inappréciables rendus pendant la longue période qu'il avait servi à la tête de l'administration des affaires du comté. La paroisse de Ste-Anne déplorait particulièrement son départ, car il avait fait beaucoup pour elle.

M. M. Paquet demeurait à Ste-Anne, où il était resté. Comme à Ste-Anne, sa conduite exemplaire et l'administration de tous ses amis qui applaudirent en même temps son retour après quarante ans d'absence. Le regrette défunt était avant tout un catholique ardent, et il y a une quinzaine de jours, il avait été élu assistant-préfet de la congrégation de la Haute-Ville.

Sa mort si prématurée créa un vide difficile à remplir et ses nombreux amis, pour qui son souvenir vivra encore longtemps, disent, en pleurant sur sa tombe l'hommage d'une prière: "Paix à ses cendres."

M. Paquet, devenu veuf était marié en secondes noces à Mlle Malvina Fergues qui lui survit inconsolable dans cette épreuve cruelle.

Il laisse aussi pour pleurer sa perte trois enfants d'un garçon, M. Charles Paquet, de Montréal et deux filles, Madame Maurice P. Beaudry, et Mlle Emilie Paquet. Il était le beau-frère de MM. Chs S. Rivier, Edouard Gheest et Jean-Baptiste Paquet, de Québec.

En politique, le défunt était conservateur. Il ne s'est jamais occupé de politique active, mais il a toujours été fidèle à son parti auquel il était fier d'appartenir.

La mort est due à une syncope de la courbe n'a pas jugé nécessaire de faire enquête.

La dépouille mortelle a été transportée à la résidence du défunt, rue D'Aiguillon, Sp. funéraires auront lieu vendredi matin à 9 heures.

A la famille Paquet que les circonstances pénibles de la mort de son chef plongent dans un deuil si pénible, "L'Événement" offre l'expression de ses sympathies les plus sincères.

Se sont enregistrés à la Banque Nationale, Paris, France: Mlle Odile Ferland, Québec; M. et Madame Elzsa Bernard, Québec; Mme A. Garau, Montréal; M. Emilie Lemieux, Montréal.

Feu L. A. Paquet

Le prédicateur qui prêche la retraite de cette semaine à l'église St-Jean-Baptiste commença son sermon hier soir par ces paroles: "Mes bien chers frères, nous sommes ce soir réunis en grand nombre dans ce temple, mais demain il se peut que Dieu appelle à lui quelqu'un de nous. Je souhaite à chacun de vous la paix et la joie." Le programme est des plus variés et plaira beaucoup.

On nous dit que M. Marcel s'est assuré les gracieux concours de M. Omer Godbout, président de l'Union Dramatique de Québec, dont M. Marcel est le metteur en scène. On peut se procurer des billets pour cette fête artistique à l'Institut Thomas (studio Paul Marcel), rue Charest, de 10 hrs à midi, Tél. 2918 ou chez MM. Lavigne et Hutchison, rue St-Jean.

Bonne capture

Ce matin, à l'arrivée du train venant de Ste-Anne de Beauré, deux hommes attendaient avec hâte son entrée en gare. C'étaient MM. Théophile Mignault, garde-chasse pour la province et M. S. Dion, garde-chasse pour Québec, qui en bon et fidèle serviteurs du gouvernement désiraient mettre la main sur tout un stock de perdrix, de lièvres, etc., qui était consigné pour Québec.

Après quelques minutes d'attente, le train de 9 heures arriva et pas n'est besoin de dire que nos deux habiles gardes-chasse ne furent pas lents à se rendre compte du contenu du char à bagages.

Une boîte adressée à Alphonse Labbé, Québec, attira promptement leur attention et dans leur curiosité ils voulurent en connaître le contenu. Il y avait de quoi.

En effet, l'inventaire fut pris et l'on compta 96 perdrix, 45 lièvres et 2 peaux de caribou. Le tout fut confisqué au nom de la loi et emporté en lieu sûr. Les institutions de charité en profiteront sans doute.

Voilà certainement un beau coup de filet qui fait honneur à MM. Mignault et Dion et qui prouve leur habileté.

Congregation des Jeunes Gens de la Haute-Ville

Ce soir, mardi 28 mars, à 7 30 heures, les jeunes gens congréganistes de la Haute-Ville sont priés de se réunir à la demeure de leur confrère défunt, M. Raoul Mackay Rinfret, 15 rue Ste-Ursule, pour y réciter les prières d'usage.

Les membres sont aussi invités à assister aux funérailles, mercredi matin, départ à 8 45 heures.

Nous rappelons l'article suivant du règlement: "Au décès d'un congréganiste, chacun d'un en particulier, pendant huit jours, le "De Profundis" pour le défunt." (P. 47 art. 8).

Pour la fanfare des Cadets

On nous prie d'annoncer qu'à l'occasion des prières du carême et des trépassés qui se préparent actuellement, le euhre qui sera donné, jeudi soir, à l'Auditorium au bénéfice de la Fanfare des Cadets, ne commencera qu'à 9 heures p. m.

Les cartes pour ce euhre s'envoient très rapidement et les organisateurs désirent en faire un grand succès.

Un superbe canard

Des informations que nous viennent de source certaine nous permettent d'assurer qu'il n'y a absolument rien de vrai dans la rumeur d'infantile que nous avons rapporté hier. Cette rumeur courait la rue depuis quelque temps, mais nous avons maintenant l'assurance que tout ceci n'est qu'un superbe canard.

UN DRAME DE DEUX MILLE ANS

Un professeur berlinois a déchiffré, dit-on, le manuscrit saucier d'un drame qui daterait d'un siècle avant "Sakuntala".

Or, "L'Anneau fatal" de Kolidasa, date lui-même d'un siècle avant notre ère.

Le drame découvert par ce professeur aurait donc plus de deux mille cent ans.

Nouvelle manufacture

MM. Gagnon et Garant, fabricants de biscuits, rue St-Vallier, font construire à côté de leur établissement actuel une fabrique de sirops de toutes sortes.

La compagnie industrielle Gagnon et Garant a demandé au Conseil de ville une exemption de taxes, qui nous l'espérons leur sera accordée.

La nouvelle manufacture sera construite avec quatre étages, en briques, et aura 55 pieds de façade sur la rue St-Vallier, et 80 sur la rue Grant, ayant ses portes d'arrière sur la rue Baronne.

M. Le Boivin, entrepreneur de cette ville a été chargé de cette construction.

Dernière occasion

Le dernier grand euhre, de la succursale Jacques-Cartier, de la société des Artisans a lieu ce soir. Une soixantaine de riches et beaux prix sont à la disposition de tous. Il faudra les gagner sans doute, mais tout le monde aura la même chance. Il ne reste plus que quelques cartes à vendre chez M. Boisjoli, 309 rue St-Joseph ou à la porte de la salle de la Gardie Champlain.

Mesdames, J'ai le plaisir de vous annoncer que j'ouvrirai dans quelques jours un salon de modes, au No. 277 rue St-Joseph, (vis-à-vis le Bureau de Poste), où, j'espère, vous me ferez l'honneur d'une visite.

Mlle E. DESLAURIERS, Modiste.

27-3156-6

M. PAUL MARCEL

Les billets s'envoient rapidement pour la soirée-bénéfice qui sera donnée par M. Paul Marcel, avec le concours de quelques amateurs distingués de Québec, jeudi, le 6 avril à la salle Loyola.

Le programme est des plus variés et plaira beaucoup.

On nous dit que M. Marcel s'est assuré les gracieux concours de M. Omer Godbout, président de l'Union Dramatique de Québec, dont M. Marcel est le metteur en scène. On peut se procurer des billets pour cette fête artistique à l'Institut Thomas (studio Paul Marcel), rue Charest, de 10 hrs à midi, Tél. 2918 ou chez MM. Lavigne et Hutchison, rue St-Jean.

Bonne capture

Ce matin, à l'arrivée du train venant de Ste-Anne de Beauré, deux hommes attendaient avec hâte son entrée en gare. C'étaient MM. Théophile Mignault, garde-chasse pour la province et M. S. Dion, garde-chasse pour Québec, qui en bon et fidèle serviteurs du gouvernement désiraient mettre la main sur tout un stock de perdrix, de lièvres, etc., qui était consigné pour Québec.

Après quelques minutes d'attente, le train de 9 heures arriva et pas n'est besoin de dire que nos deux habiles gardes-chasse ne furent pas lents à se rendre compte du contenu du char à bagages.

Une boîte adressée à Alphonse Labbé, Québec, attira promptement leur attention et dans leur curiosité ils voulurent en connaître le contenu. Il y avait de quoi.

En effet, l'inventaire fut pris et l'on compta 96 perdrix, 45 lièvres et 2 peaux de caribou. Le tout fut confisqué au nom de la loi et emporté en lieu sûr. Les institutions de charité en profiteront sans doute.

Voilà certainement un beau coup de filet qui fait honneur à MM. Mignault et Dion et qui prouve leur habileté.

Congregation des Jeunes Gens de la Haute-Ville

Ce soir, mardi 28 mars, à 7 30 heures, les jeunes gens congréganistes de la Haute-Ville sont priés de se réunir à la demeure de leur confrère défunt, M. Raoul Mackay Rinfret, 15 rue Ste-Ursule, pour y réciter les prières d'usage.

Les membres sont aussi invités à assister aux funérailles, mercredi matin, départ à 8 45 heures.

Nous rappelons l'article suivant du règlement: "Au décès d'un congréganiste, chacun d'un en particulier, pendant huit jours, le "De Profundis" pour le défunt." (P. 47 art. 8).

Pour la fanfare des Cadets

On nous prie d'annoncer qu'à l'occasion des prières du carême et des trépassés qui se préparent actuellement, le euhre qui sera donné, jeudi soir, à l'Auditorium au bénéfice de la Fanfare des Cadets, ne commencera qu'à 9 heures p. m.

Les cartes pour ce euhre s'envoient très rapidement et les organisateurs désirent en faire un grand succès.

Un superbe canard

Des informations que nous viennent de source certaine nous permettent d'assurer qu'il n'y a absolument rien de vrai dans la rumeur d'infantile que nous avons rapporté hier. Cette rumeur courait la rue depuis quelque temps, mais nous avons maintenant l'assurance que tout ceci n'est qu'un superbe canard.

UN DRAME DE DEUX MILLE ANS

Un professeur berlinois a déchiffré, dit-on, le manuscrit saucier d'un drame qui daterait d'un siècle avant "Sakuntala".

Or, "L'Anneau fatal" de Kolidasa, date lui-même d'un siècle avant notre ère.

Le drame découvert par ce professeur aurait donc plus de deux mille cent ans.

Nouvelle manufacture

MM. Gagnon et Garant, fabricants de biscuits, rue St-Vallier, font construire à côté de leur établissement actuel une fabrique de sirops de toutes sortes.

La compagnie industrielle Gagnon et Garant a demandé au Conseil de ville une exemption de taxes, qui nous l'espérons leur sera accordée.

La nouvelle manufacture sera construite avec quatre étages, en briques, et aura 55 pieds de façade sur la rue St-Vallier, et 80 sur la rue Grant, ayant ses portes d'arrière sur la rue Baronne.

M. Le Boivin, entrepreneur de cette ville a été chargé de cette construction.

Dernière occasion

Le dernier grand euhre, de la succursale Jacques-Cartier, de la société des Artisans a lieu ce soir. Une soixantaine de riches et beaux prix sont à la disposition de tous. Il faudra les gagner sans doute, mais tout le monde aura la même chance. Il ne reste plus que quelques cartes à vendre chez M. Boisjoli, 309 rue St-Joseph ou à la porte de la salle de la Gardie Champlain.

Mesdames, J'ai le plaisir de vous annoncer que j'ouvrirai dans quelques jours un salon de modes, au No. 277 rue St-Joseph, (vis-à-vis le Bureau de Poste), où, j'espère, vous me ferez l'honneur d'une visite.

Mlle E. DESLAURIERS, Modiste.

27-3156-6

DEMANDES

On demande une SERVANTE. S'adresser au No. 24 rue Desjardins.

On demande des PREPAREUSES dans les CHAPEAUX pour dames à l'Étoile de la Mode, No. 34 rue St-Joseph.

On demande une COUTURIERE pour travailler à la maison. Aussi une SERVANTE pour s'occuper des enfants. S'adresser à Mme Foye Bellet, 62 rue St-Louis.

DEMANDE—Une bonne SERVANTE trouvez à se placer immédiatement en s'adressant au No. 13 rue Hamel.

On demande un INGENIEUR MECANICIEN compétent. Inutile de se présenter sans avoir de bonnes recommandations. THE ROYAL PAPER BOX CO., 82 Boulevard Langevin.

On demande une FILLE DE CHAMBRE bien recommandée. S'adresser à Madame L. A. CANNON, 2 rue Ferland.

On demande une SERVANTE avec références. S'adresser à Mme L. A. LeMoine, au No. 5, rue St-Joseph.

SERVANTE—On demande une fille de chambre, au No. 106, Grande-Allee. Bonne, 28 conditions exigées.

UNE BONNE SERVANTE trouvez à se placer immédiatement chez Madame V. W. LaRue, 40 rue Couillard.

COMMIS—On demande deux JEUNES HOMMES de 15 à 18 ans, munis de bonnes recommandations et qui désirent entrer dans le commerce. S'adresser au No. 72 Rue de l'Église.

On demande immédiatement une SERVANTE. S'adresser au No. 1 rue Suard, Montréal.

On demande DES COUTURIERES. S'adresser à Victor Mfg. Co., 645 rue St-Vallier.

On demande une SERVANTE bien recommandée. S'adresser au No. 116 rue St-Joseph.

On demande une SERVANTE pour une petite famille. S'adresser au No. 415 rue St-Jean.

On demande UN PRESSEUR dans les manœuvres et jupes. S'adresser à la VICTOR MFG. CO., 645 rue St-Vallier.

On demande des FILLES pour travailler à la machine à coudre dans la lingerie. S'adresser à la VICTOR MANUFACTURING CO., 645 rue St-Vallier, Québec.

MAISONS A LOUER

A LOUER Cinq magnifiques MAISONS sur l'avenue de la Couronne, toutes nouvelles, toutes salles de bains. Toutes aménagements modernes: électricité, fournaise à eau chaude, lumière électrique, téléphone, etc. S'adresser à M. MONTREAL LAND CO., 398 rue St-Jean, 14-15, 16-17, 18-19, 20-21, 22-23, 24-25, 26-27, 28-29, 30-31, 32-33, 34-35, 36-37, 38-39, 40-41, 42-43, 44-45, 46-47, 48-49, 50-51, 52-53, 54-55, 56-57, 58-59, 60-61, 62-63, 64-65, 66-67, 68-69, 70-71, 72-73, 74-75, 76-77, 78-79, 80-81, 82-83, 84-85, 86-87, 88-89, 90-91, 92-93, 94-95, 96-97, 98-99, 100-101, 102-103, 104-105, 106-107, 108-109, 110-111, 112-113, 114-115, 116-117, 118-119, 120-121, 122-123, 124-125, 126-127, 128-129, 130-131, 132-133, 134-135, 136-137, 138-139, 140-141, 142-143, 144-145, 146-147, 148-149, 150-151, 152-153, 154-155, 156-157, 158-159, 160-161, 162-163, 164-165, 166-167, 168-169, 170-171, 172-173, 174-175, 176-177, 178-179, 180-181, 182-183, 184-185, 186-187, 188-189, 190-191, 192-193, 194-195, 196-197, 198-199, 200-201, 202-203, 204-205, 206-207, 208-209, 210-211, 212-213, 214-215, 216-217, 218-219, 220-221, 222-223, 224-225, 226-227, 228-229, 230-231, 232-233, 234-235, 236-237, 238-239, 240-241, 242-243, 244-245, 246-247, 248-249, 250-251, 252-253, 254-255, 256-257, 258-259, 260-261, 262-263, 264-265, 266-267, 268-269, 270-271, 272-273, 274-275, 276-277, 278-279, 280-281, 282-283, 284-285, 286-287, 288-289, 290-291, 292-293, 294-295, 296-297, 298-299, 300-301, 302-303, 304-305, 306-307, 308-309, 310-311, 312-313, 314-315, 316-317, 318-319, 320-321, 322-323, 324-325, 326-327, 328-329, 330-331, 332-333, 334-335, 336-337, 338-339, 340-341, 342-343, 344-345, 346-347, 348-349, 350-351, 352-353, 354-355, 356-357, 358-359, 360-361, 362-363, 364-365, 366-367, 368-369, 370-371, 372-373, 374-375, 376-377, 378-379, 380-381, 382-383, 384-385, 386-387, 388-389, 390-391, 392-393, 394-395, 396-397, 398-399, 400-401, 402-403, 404-405, 406-407, 408-409, 410-411, 412-413, 414-415, 416-417, 418-419, 420-421, 422-423, 424-425, 426-427, 428-429, 430-431, 432-433, 434-435, 436-437, 438-439, 440-441, 442-443, 444-445, 446-447, 448-449, 450-451, 452-453,